

Les policiers ne deviendront pas des travailleurs sociaux, dit le chef du SPVM



(Ryan Remiorz La Presse canadienne) Le directeur du SPVM, Fady Dagher, lors de son assermentation, le 19 janvier dernier

Par Jeanne Corriveau

Fady Dagher a beau privilégier la prévention et un rapprochement des forces policières avec la population, il ne veut pas que les policiers montréalais se transforment en travailleurs sociaux. **Devant la Commission de la sécurité publique mardi, le directeur du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a exprimé le souhait que les organismes communautaires prennent en charge les appels pour des événements qui ne comportent pas d'élément de criminalité.**

« Les gens pensent que les policiers veulent devenir des travailleurs sociaux. La police ne veut surtout pas — et le chef de police ne veut surtout pas — qu'ils deviennent des travailleurs sociaux », a indiqué Fady Dagher alors qu'il répondait à une question d'une citoyenne.

Le chef de police, qui présentait devant la Commission de la sécurité publique [le bilan des activités du SPVM en 2022](#), a rappelé qu'environ 70 % des appels faits au 911 n'impliquaient pas de criminalité. Sauf que les policiers sont tenus de se déplacer même s'il n'y a pas de danger réel.

Il a évoqué les déclarations publiques du chef de la police londonienne, Sir Mark Rowley, qui, il y a trois semaines, avait annoncé que ses policiers cesseraient de répondre aux milliers d'appels en lien avec des enjeux de santé mentale. « Il a quasiment fait un ultimatum pour dire que les policiers ne pourraient plus répondre à ces appels », a dit M. Dagher. « On n'a pas les bons outils pour le faire. Et on n'est pas nécessairement bons là-dedans. »

Fady Dagher a souligné que 80 à 90 % des policiers sur le terrain ne faisaient que répondre à des urgences 911. « On est réactifs, on ne règle pas les problèmes à long terme. On fait juste mettre une *patch*. »

Selon lui, les groupes communautaires et les partenaires devraient assurer le relais et prendre en charge les appels au 911 qui concernent des enjeux de santé mentale. Il a évoqué l'[Équipe mobile de médiation et d'intervention sociale](#) (EMMIS) qui, à terme, pourrait s'occuper des interventions qui ne nécessitent pas la présence de policiers.

« La police va se retirer. La police n'a pas l'intention de devenir spécialiste dans des domaines sociaux et de santé mentale. Il va falloir qu'ils [les organismes communautaires] prennent le pôle et que nous, on se retire tranquillement pas vite pour qu'on travaille principalement sur notre mandat. »

Le responsable de la sécurité publique au comité exécutif, Alain Vaillancourt, a fait valoir que la Ville travaillait sur un projet-pilote lié aux appels du 911. « Il y a beaucoup d'enjeux qu'il faut régler avant de penser de le faire. Il n'y a pas un service [communautaire] qui peut répondre à un appel à 4 h du matin et qui peut être là rapidement », a-t-il expliqué.

De plus, a-t-il ajouté, il faudrait effectuer un meilleur filtrage des appels au 911. « On pense que c'est possible. [...] On croit qu'EMMIS pourrait être une des unités qui pourraient répondre à certains appels et être là 24 heures par jour et sept jours sur sept. »

Fady Dagher a cependant rendu hommage aux travailleurs sociaux. « Avec les salaires qu'ils font, ce sont eux qui tiennent la ville. C'est le milieu communautaire qu'il faut renforcer et à qui il faut donner du financement parce que ces gens-là travaillent d'arrache-pied avec des budgets qu'ils doivent renouveler chaque année. Il faut pérenniser ces budgets sur dix ans », a-t-il avancé.

Recrutement

Devant un manque d'effectifs de 400 à 500 employés, le SPVM est en campagne de recrutement « intense » et il compte recruter 310 personnes en 2023, a indiqué Fady Dagher. « L'enjeu, c'est que nous avons, chaque année, entre 200 et 220 personnes qui vont à la retraite et qu'entre 50 et 70 démissionnent. C'est bien beau les recruter, mais il faut les retenir. Ça veut dire qu'on fait tout ça pour dix personnes. Alors, l'enjeu est majeur. »

Fady Dagher a fait valoir que les enjeux sociaux propres à Montréal, la pression médiatique, le coût de la vie et même le manque de stationnement rebutaient parfois les jeunes policiers. Le chef a cependant souligné que la signature de la nouvelle convention collective avec les policiers, qui prévoit une augmentation de la rémunération globale des policiers de 20 % sur 5 ans, devrait contribuer à attirer davantage de policiers dans la métropole. « On est redevenus compétitifs et attirants », croit-il.

À terme, le SPVM espère pouvoir embaucher jusqu'à 425 personnes par année à compter de 2024. Il compte aussi, à partir de l'automne, plonger les recrues dans [une expérience d'immersion dans la communauté](#), sans arme et sans uniforme, afin qu'ils connaissent mieux la réalité montréalaise.

<https://www.ledevoir.com/societe/793329/spvm-les-policiers-ne-deviendront-pas-des-travailleurs-sociaux-dit-fady-dagher>